

Les nomades

Jean Ferrat

Ils sont nés près de Barcelone, ils ont grandi en Australie
Ils se sont aimés à Paris mais ils s'en vont encore d'ici, les
Nomades

Ils ont habité la roulotte, les quatre planches qui cahotent
De Saint-Ouen aux Saintes-
Maries mais ils s'en vont encore d'ici
Les Nomades

Ni la couronne d'oranger, ni la cheminée de faux marbre
Ne leur mettent racine au pied, ils ne sont pas comme les arbre
s

Les Nomades

Ils vont toujours de ville en plaine, il n'y a rien qui les ret
ienne

Eux, c'est la route qui les mène, en dimanche comme en semaine
Les Nomades

Ils ont eu froid comme personne, ils ont chanté mieux que nous
tous

Mais c'est la route qui les pousse avec des fifres à leurs trou
sses

Les Nomades

Qu'ils soient venus du fond des âges, tous les gitans, tous les
tziganes

Un violon leur a brisé l'âme, ils en gardent parfois des larmes
Les Nomades

Ni la peur de mourir un jour dans quelque ville frontalière
Sans tenir la main d'un amour ne les arrête sur la terre, les N
omades

Et quand on voit sous les platanes passer les mulets et les âne
s

On a beau être des profanes, on voudrait'suivre la caravane
Des Nomades.